

Léman : alerte aux métaux lourds

Autor(en): **Bodinier, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-175067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Léman: alerte aux métaux lourds

Particulièrement préoccupée par l'action des métaux lourds dans l'environnement, l'Association pour la sauvegarde du Léman (ASL, à Genève) a entrepris une campagne d'information et de dialogue avec des «pollueurs présumés» du bassin lémanique: établissements privés (industries, hôpital) et collectivités publiques (épuration, incinération).

La méthode utilisée par la *Commission internationale pour la protection du Léman* consiste à analyser les sédiments, qui ont la propriété de fixer des métaux lourds et autres toxiques; elle permet de localiser les zones réceptrices et d'en évaluer l'importance. Mais elle est approximative et ne permet pas de désigner les pollueurs. Aussi l'enquête de l'ASL, d'ailleurs basée sur les rapports de ladite Commission, visait-elle à compléter l'information, à établir le dialogue avec les intéressés, et à promouvoir des méthodes d'investigation plus précises. Contact a été pris avec *neuf organismes*, dont deux stations d'épuration (STEP) françaises. Un seul est resté sourd à l'appel: le Service genevois du contrôle des pollutions (STEP du Grand-Saconnex)...

Des poisons

Nombre de substances minérales sont nécessaires à la syn-

thèse normale des matières vivantes; mais, en quantités excessives, elles agissent comme des *poisons*. Les plus dangereux de ces toxiques sont surtout le mercure (piles, thermomètres, désinfectants, catalyseurs, herbicides) et le cadmium, suivis du cuivre (métallurgie, fongicides de vigne) et du plomb (essence). Ils ne sont pas définitivement «stockés» dans les sédiments: quand l'oxygène manque au fond de l'eau, ils sont remis en circulation, et, par les poissons, suivent toute la chaîne alimentaire. De 1970 à 1978, les apports du Rhône en *mercure* ont diminué, mais ceux de la côte vaudoise ont augmenté. Il y en a actuellement *65 tonnes* dans les premiers centimètres de sédiment.

Résultats

Il ressort des réponses à l'enquête et des entretiens que, depuis trois ans, des efforts réels ont été faits pour diminuer les rejets de métaux lourds dans le lac et ses affluents. Restent certains *aspects négatifs*:

- Les rejets de courte durée, mais massifs, lors d'accidents; il s'en est produit plusieurs en 1982 chez Lonza, à Viège (jusqu'à 10 kg de mercure par jour). Les mesures prises chez Zyma, à Nyon, sont au contraire exemplaires, et la contamination mercurielle de la *région yonnaise* est apparemment due à d'autres industries, plus agriculture, hôpital, dentistes et laboratoires.

- Les concentrations trop fortes de métaux lourds *entrant* dans les STEP, où ils compromettent l'action des traitements biologiques. On ne peut

pas demander à une STEP de décontaminer à la fois les eaux usées agricoles, domestiques et industrielles. Quant aux stations d'incinération, elles n'ont pas de contrôle sur les polluants toxiques, qu'elles concentrent et transfèrent (celle de Penthaz annonce heureusement des mesures à ce sujet).

- La concentration géographique des rejets de STEP dans des récepteurs trop petits (baies, faibles cours d'eau). Il faudrait donc: *améliorer dans les STEP la rétention des métaux lourds* et les méthodes de rejet. Et «remonter la filière» en direction des pollueurs (surtout dans le cas des *pollutions anonymes*). «Et là, nous devons constater que les services cantonaux manquent cruellement du personnel nécessaire à la surveillance et à la formation.»

Lutter à la source

L'ASL est cependant convaincue que les mesures préconisées ne sont que des pis-aller, et que le moyen efficace et rationnel de lutter contre la pollution en général et celle des métaux lourds en particulier est d'abord la lutte à la source. Elle favorise, au surplus, le *sens des responsabilités* et la mobilisation des bonnes volontés dans tous les secteurs (ménages, hôpitaux, industries). En conclusion, les résultats de la campagne sont positifs, et il y a lieu d'espérer que les échanges engagés (et qui se poursuivent) déboucheront sur des solutions concrètes.

Claude Bodinier

Schwermetalle im Genfersee

Beunruhigt durch die zunehmende Belastung der Umwelt durch Schwermetalle hat die «Association pour la sauvegarde du Léman» (ASL) mit einer Informationskampagne das Gespräch mit den mutmasslichen Verschmutzern des Genferseebeckens aufgenommen: mit der Privatwirtschaft (Industrie, Spitäler) und mit den öffentlichen Betrieben (Abwasserreinigungs- und Kehrverbrennungsanlagen).

Die heute angewendete Methode zur Analyse der Giftstoffe im Genfersee gestattet es, diese zu lokalisieren und deren Ausmass festzustellen. Sie erlaubt es aber nicht, ihre Quellen zu ermitteln. Chemische Elemente sind für die Abwicklung physiologischer Prozesse nötig, können aber bei Überdosis giftig wirken. Die gefährlichsten sind dabei Quecksilber, Kadmium, Kupfer und Blei, die über die Fische in die Nahrungsmittelkette gelangen. Eine Umfrage der ASL hat gezeigt, dass seit drei Jahren echte Anstrengungen unternommen worden sind, um den Abfluss solcher Stoffe in den Genfersee zu vermindern. Als negative Aspekte verbleiben aber die kurzfristigen Belastungen infolge von Betriebs-«Pannen», die zu hohe Schwermetallkonzentration bei der Abwasserzufuhr und örtliche Massierungen bei den Ausläufen der Reinigungsanlagen. Es muss deshalb angestrebt werden, die Schwermetalle zurückzuhalten, die Ausflüsse der Anlagen zu verbessern und die Belastungsquellen zu ermitteln. Das ist jedoch bis heute daran gescheitert, dass die zuständigen Kantonsämter personell ungenügend ausgestattet sind.

Die ASL ist deshalb überzeugt, dass die wirksamste Methode zur Bewältigung der anstehenden Probleme darin liegt, die Verschmutzung an der Quelle zu bekämpfen. In diesem Sinne will die ASL ihre Bestrebungen fortsetzen.